

Un monde Underground - 1/1

Petit article pour décrire un monde mal connu et souvent plein de préjugés.

- Vas travailler !

Combien d'entre vous ont prononcé cette phrase en réponse à un SDF qui demandait un peu de charité ? Combien d'entre vous ont pensé que ces gens là étaient des feignants ? Combien se sont dit que jamais ils ne rentreront dans ce monde là ?

Levez la main.

Rentrons maintenant dans ce monde. Tout n'est pas si simple, voyez-vous. La majeure partie des personnes sont dans la rue non pas par obligation, certes, mais presque. Tout fait partie d'un long engrenage dont on ne voit pas la fin, une partie qui ne peut finir que en perdant, une route où l'on roule à contre sens. Beaucoup ont chuté par rapport à la drogue, petite fée au douces paroles qui devient peu à peu une veille sorcière à sortilèges. Mais pas tous. D'autres se sont trouvé sur un trottoir sans même s'en rendre vraiment compte, après avoir vécu dans une jolie maison avec un joli mobilier et avec un joli travail. La société est carnacière, ne l'oubliez pas. Quand à certains, ce fut un choix au tout début (envie d'aventures, de vivre au jour le jour etc) puis une nécessité par la suite.

Et s'il vous plaît, oubliez ces stéréotypes de la cocaïne ou de l'héroïne, de ce camé qui bave au coin d'une rue, qui n'a plus aucune morale et qui serait prêt à battre sa mère pour aller acheter sa dope, ils existent bien sur, mais tous ne sont pas comme ça. La vie n'est pas un film, la réalité est beaucoup plus dure.

Car si vous preniez le temps de parler aux "zonards", vous apprendriez énormément. Un bout de vie énorme, un bout de rêve à continuer et un morceau d'amour. Ils ne sont pas des monstres, et si ils puent l'alcool c'est pour oublier justement le regard des gens qui reflètent leurs conditions si dure à assumer. Croyez moi, ils sont bien plus humains que beaucoup d'entre nous. Et quand je dis beaucoup plus humain, c'est tout autant pour le meilleur que pour le pire : oui ils trahissent parfois, oui ils peuvent mentir et être les auteurs d'abjectes vols; mais qui d'entre nous n'a jamais trompé, volé, menti ?

Tout est si extrême dehors, le gris n'existe pas : tout est Noir ou Blanc. Et vous savez, on y vit aussi de superbes moments. Des instants magiques et des rencontres exceptionnelles, bref des bribes de vrais bonheurs.

Ceux que vous ignorez, c'est que beaucoup veulent en sortir de cette merde. Ce que vous ignorez c'est que tous les squats ne puent pas la mort, il en existe de tres propre et même où parfois on est beaucoup mieux lotis que la moitié de la ville. Ce que vous ignorez c'est qu'ils haissent tous cet alcool qui les détruisent tout aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur.

Imaginez un cercle vicieux : comment se sortir de cette situation ? Pour celà, il faut un minimum d'argents. Et pour avoir de l'argent, il faut un travail, on est d'accord. Maintenant concrètement comment se presenter à un employeur lorsque l'on dort dehors ? Lorsque l'on a aucun toit ? Oui c'est faisable, mais toutes les chances sont déjà réduites.

Je ne fais aucunement l'apologie du monde de la rue - il est vice, mensonge, dégoût, violence... Mais il n'est pas que ça - non, mais lorsque vous passerez devant un homme ou une femme qui vous tend la main, ne lui crachez pas dessus, offrez lui tout simplement un sourire.